

"LE FAMILIAL 52"

Cet appareil de grande classe est tout spécialement étudié pour une très bonne reproduction musicale. A cet effet, il est muni d'un circuit de contre-réaction qui réduit, dans de fortes proportions, les distorsions qu'une utilisation aussi rationnelle que possible des lampes choisies ne peut éliminer complètement. Ce circuit, comme nous le verrons dans l'étude du schéma, sera également de système de contrôle de tonalité. Pour cela, il utilise un commutateur à quatre positions permettant d'obtenir les tonalités suivantes : Aiguë, Médium, Musique, Grave. Signons que cet appareil est équipé d'un cadran de facture nouvelle comportant le boîtier du haut-parleur. Cette disposition offre l'avantage d'un récepteur compact absolument indépendant de l'électrostatique, ce qui constitue un sérieux avantage pour la mise en place et le déplacement. Le boîtier est en matière insinore, qui renforce la fidélité de reproduction et supprime le risque des vibrations mécaniques qui, on le sait, sont extrêmement désagréables. Le cadran fait toute la longueur du châssis et donne ainsi une grande facilité de lecture, ce qui est particulièrement appré-

cié au rendement en OC et une stabilité accrue, il faut particulièrement soigner les prises de masse du condensateur variable et du bloc d'accord.

Équipement du châssis.

La première opération consiste à mettre en place les supports de lampes. Ceux-ci doivent avoir une orientation bien déterminée, qui est indiquée sur les figures 2 et 3. Chaque vis de fixation des supports ECH42, EF41 et EBC41 doit être munie, à l'intérieur, du châssis d'une coisse. Pour le support de 6V6, une seule vis reçoit une coisse. Sur la face arrière du châssis, on dispose deux tacots ACF, PU, HPS et l'universel HPS. On mettra ensuite les deux transformateurs MF. Sur la partie de fixation la plus proche de la face arrière du châssis, on dispose une coisse. A l'intérieur du châssis, on boutonne la self de filtrage. Sur chaque vis, on met un relais à deux sorties isolées.

Sur le dessus du châssis, on met le transformateur d'alimentation, de manière que le distributeur de tension soit accessible de l'arrière du poste. Les deux condensateurs électrostatiques de filtrage de

ligne de masse part de la coisse de fixation du relais R. Elle court parallèlement à la face arrière du châssis. Au voisinage du support de la ECH42, elle est coupée à angle droit et soudée sur la coisse d'une des vis de fixation de ce support. Elle aboutit sur la coisse de la vis V2 où elle est soudée. A cette ligne de masse, on relie la coisse de la vis V3 et celle de la vis de fixation du CV. Avec du fil nu de même nature, on réunit une des sorties de l'enroulement chauffage lampes du transformateur d'alimentation à la coisse médiane de l'enroulement HT. Ce fil est relié à la coisse de la seconde vis de fixation du support de la ECH42.

Une des sorties masse du bloc d'accord est réunie avec de la tresse métallique à la coisse de la vis VI. Sur le dessus du châssis, les sorties des vis VI et V2 sont reliées aux fourchettes du condensateur variable par de la tresse métallique. La coisse de la vis V3 est connectée avec de la tresse métallique à la coisse de l'axe du condensateur variable ; la troisième fourchette du condensateur variable est reliée à la seconde sorte masse du bloc par un fil qui passe par le trou TS.

6V6

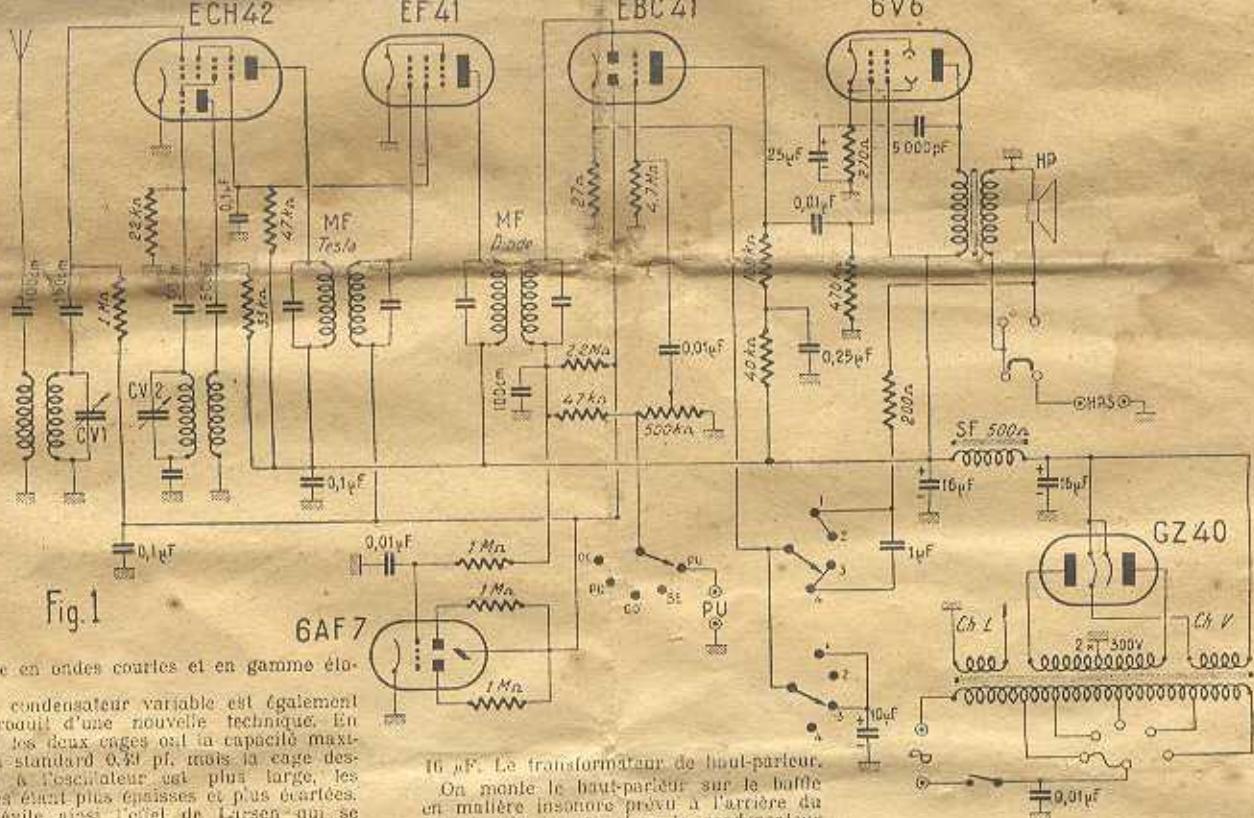


Fig. 1

stable en ondes courtes et en gamme éloignée.

Le condensateur variable est également le produit d'une nouvelle technique. En effet, les deux cages ont la capacité maximum standard 0,31 pF, mais la cage destinée à l'oscillateur est plus large, les lampes étant plus épaisses et plus quartées. On évite ainsi l'effet de Lissien qui se manifeste fréquemment, surtout en OC.

Certains pourront s'étonner de l'utilisation comme lampe finale d'une 6V6, au lieu d'une EL41 qui aurait complété normalement le jeu Rimlock. C'est encore le souci de la musicalité qui a guidé ce choix : la 6V6 a un taux de distorsion inférieur à la EL41.

La disposition des organes sur le châssis a été étudiée avec soin, en vue d'un rendement hors pair. C'est ainsi que le transformateur d'alimentation a été éloigné le plus possible du haut-parleur, afin d'éviter tout renforcement parasite.

En résumé, voici un récepteur ultra-moderne et, malgré cela, d'une remarquable simplicité de réalisation. Il étonnera par son rendement et sa musicalité. Une recommandation pour le moment où on commencera le câblage : pour obtenir

16 pF. Le transformateur de haut-parleur.

On monte le haut-parleur sur le boîtier en matière insinore prévu à l'arrière du cadran. On monte alors le condensateur variable et sans cadran. Sur une des vis de fixation du CV, on met, à l'intérieur du châssis, une coisse.

En VI, V2, V3 (voir plan de câblage fig. 2), on boutonne une coisse à souder sur le dessus et en dessous du châssis. Ces sorties serviront à assurer les liaisons de masse entre le condensateur variable et le reste du montage.

Enfin, sur la face avant du châssis et à l'intérieur, on monte le contacteur de tonalité, le potentiomètre de puissance et le bloc d'accord. Il est presque inutile d'insister sur le fait que toutes ces pièces doivent être serrées énergiquement.

Câblage.

Avec du fil nu de forte section, on établit les lignes de masse. La première

Les sorties 7, 8 et le blindage central du support de la ECH42 sont reliés à la masse. Sont aussi réunies à la masse les sorties 3, 4, 7, 8 et le blindage central du support de la EF41. Pour le support de la EBC41, ce sont les sorties 4, 8 et le blindage central qui sont mis à la masse. Enfin, pour le support de la 6V6, on connecte à la masse les sorties 1 et 2.

Voyons maintenant le circuit d'alimentation des éléments des lampes. Un côté de ce circuit est déjà réalisé par la mise à la masse des sorties 8 des supports de lampes Rimlock et par la mise à la masse de la coisse 2 du support octal. L'autre côté sera fait avec du fil de câblage isolé. Avec ce fil, on réunit la coisse non encore utilisée de l'enroulement chauffage lampes